

Notre Grande Famille

BAPTEMES :
 Sont devenus « Enfants de Dieu » par la grâce de leur baptême :
 18 novembre 1954 : Claude Ambacher, né le 15 Novembre 1954, à la Maternité de Nancy, fils de Marcel Schaefer et de Marie Thérèse Schaefer.
 5 décembre 1954 : Yvan Moine, né le 1^{er} décembre 1954, à la Maternité d'Epinal, fils de André Moine et de Paulette Moine.
 12 décembre 1954 : Marie-Claude, née le 3 novembre 1954, à Mircourt, fille de Roger Claudel et de Josette Morizot.
 19 décembre 1954 : Evelyne Mail, née le 27 novembre 1954, à Nancy, fille de Bruno Mail et de Monique Grünwald.
 A Tout le 19 décembre est né le petit Philippe, au foyer de M. et Mme A. Grosjean (Colette Gournout).

NOS DEUILS :
 Est entrée dans « Maison du Seigneur » après avoir reçu les honneurs de la Sépulture Chrétienne, dans l'attente de la bienheureuse résurrection :
 1^{er} décembre 1954. — Félicie L'Huillier, Veuve Marchand, décédée dans la Paix après une longue et pénible maladie chrétiennement supportée, le 2 décembre 1954.

Nous apprenons douloureusement le décès de Mireille Gauthier, âgée de 2 ans et demi, survenu à Cobonne (Drôme). La petite disparue était la fille de Mme, née Germaine et de M. Pierre Gauthier. Le petit ange fut enterré au cimetière de Saint-Simeon avant, venait au monde un peu plus que deux heures. Nous présentons aux parents et à toute la famille nos condoléances bien attristées.

VEUX - AMELIORATIONS - PROGRES

— 8 jours avant Noël. (C'est presque symbolique) - nos rues de la Verrière recevaient leur nouvel éclairage brillant...
 — C'était un joie de surprendre dans les conversations la joyeuse surprise de tous les passants qui se sentaient si bien dans leur pays s'améliorer. C'était une joie collective qui faisait plaisir à voir. Cette lumière rejaillissait sur chaque verre qui se levait... « Un pays qui est en progrès, c'est un pays qui vit... »
 «...Et la Verrière veut vivre... »
 Nos compliments à la Municipalité qui après la pose de l'eau courante, vient de mettre à son actif cette belle réalisation...
 Nous proposons également une très légère amélioration de détail. Serait-il possible à l'avenir de faire passer les déjections dans les manutaires de toute la population de notre Verrière :
 Comité d'aide aux Vieux Travailleurs
 Comité de la Verrière
 Comité Rendu Financier de son Activité pour l'année 1954
 Report de l'année 1953 49.252
 Cotisations... 49.961
 Cotisations... 406.961
 Cotisations Patronales et Ouvrières 406.961
 Coopératives... 6.680
 Versement Comptes... 165.000
 Versement Commentaires Quêtes...
 Mariage et Don Divers 37.891
 Recettes... 1.072.145
 Dépenses pour secours... 1.038.500
 Reste en caisse le 26 décembre 1954 33.645

En 1955, comme pendant toutes les années passées, Clartés continuera cette chronique des « Améliorations locales », non dans un esprit stupide de critique ou de revendication, mais au contraire dans un esprit de compréhension et de bienveillance de la population d'un « pays qui veut vivre... »
 Notamment nous serons amenés à expliquer le problème du paiement de l'eau par les utilisateurs, nous nous proposons de faire des branchements, sociétés des verreries, d'autre part pour les frais de pompage et d'adduction générale (Municipalité).
 Par ailleurs nous étudierons également en proposant des projets ou seulement des idées et des suggestions... les problèmes de la voirie, de l'hygiène générale, de l'amélioration des conditions de travail pour les employés, concernant les possibilités de loisirs populaires, l'épanouissement de la jeunesse, le coût de la vie et les aménagements divers... (Transports en commun, caillottes postales, etc... etc...)
VEUX - AMELIORATIONS - PROGRES

comble ainsi ainsi prouver son attachement à notre club local, dont la vitalité est toujours l'objet de l'attention et de l'intérêt de toute la population...
 A l'entr'acte, un crochet nous révéla des talents de chanteurs et même de guitaristes.
 1^{er} et 3 Décembre 1954 :

Distribution des bénéfices de la Coopérative

Tous les actionnaires de la Coopérative de la Verrerie de Portieux, c'est-à-dire pratiquement toutes les familles, sont conviés chaque année à l'Assemblée générale de cette Société, au cours de laquelle est donné ce communication le bilan de la Société.
 Le grand nombre qui assistent prouve combien grand est l'intérêt que présente la population à la bonne marche de cette société, qui est en quelque sorte l'affaire de chacun et de tous. Une tombola gratuite... et originale... clôture chaque année, dans la gaieté, cette réunion.

St-Nicolas

Il y a toujours une certaine inquiétude, mêlée à une grande espérance, quand, dans la soirée, du 5 Décembre la nuit tombe. Toute la population enfantine quette avec anxiété le bruit de la sonnette. Il y a bien des pleurs par-ci, par-là, quelques distributions gratuites de martinet (on en fait une consommation considérable à LA VERRIERE) mais, une heure plus tard, on se voit de recevoir jouets et bonbons. Une histoire de la Fraiche pour finir : « Oh c'est de la biague, le St-Nicolas de la Verrerie, je sais bien qui c'est qui le fait... Le vrai St-Nicolas, il ne passe qu'à Charmes !... »

A ce sujet, il serait normal qu'à partir de 6 ans - (7 ans, germain décalé) - les parents avertissement saint-nicolas leurs petits du fait sans la fête de St-Nicolas. Les tromper jusqu'à un âge plus avancé, car il y aurait en ce moment-là, véritable tromperie - serait d'ingérer pour la confiance parents-enfants. A l'inverse, la vérité, gentiment expliquée par le papa ou la maman, qui tire que les enfants connaissent d'ailleurs très rapidement par les conversations entre camarades, créera une habitude de confiance qui est une des bases de l'éducation.

Réunion générale des P. G.

C'est au Café Georges que se réunissent, ce soir-là, 36 A.P.G. de la Verrerie pour prendre connaissance de l'activité de la section pendant l'année écoulée, participation au congrès départemental de Luchon, au congrès national de Luchon.
 Comptes de trésorerie, secours distribués, dossiers de cartes de combattants et de pécule. Concours de belote, toutes ces questions sont exposées et longuement commentées. Notre section est bien vivante et dynamique. Le département Vosges est l'une des plus dynamiques de la France. Plus, le comité est réuni : MM. A. Heckmann, M. Krebs, G. Thouvenin, A. Maillard, G. Schilt, Abbé Tschuch, cette réunion est arrosée comme il se doit, entre autres militaires, tandis qu'une amusante tombola graduelle termine cette chaude soirée amicale.

...et Concours de Belote P. G.

Ce n'est que 14 équipes qui participent au concours de belote des P. G. et nous sommes heureux de féliciter nos champions : René Veron et Robert Schilt, qui ont réalisé un exploit dont ils ont le secret. Nous leur souhaitons bonne chance en l'avenir, afin qu'ils rééditent leurs exploits de 1952.

13 Décembre 1954 :

Quand nos Pompiers Fêtent Sainte-Barbe
 Le banquet annuel avait lieu au Café Lambour, après avoir passé pour la photo traditionnelle, on s'est mit à table, dans une salle plus succulente, la famille arrivait pour le dîner, M. deSSERT, M. Legullion, présente ensuite des films de la sortie 1954, les projections de cette petite fête se terminent par un feu d'artifice. Notons la présence de M. et Mme Wagner.

millés passent aujourd'hui comme nous nous nous joyeux. Justement, il est minuit :
 « LE MONDE ENTIER TRESSAILLE D'ESPÉRANCE... »
 Un Père de famille.

PETITE LEGENDE DE NOEL

La nuit est venue depuis déjà longtemps, l'air est viv, piquant, il fait froid, c'est l'hiver. La petite ville n'est pas encore endormie, au contraire... c'est NOEL. Tout est illuminé, les mets les plus délicieux sont préparés et les jolies dames vont réviser et lisent leurs livres.
 Pourtant... tout ne semble pas gai et joyeux... Il y a là-bas un coin sombre, mal éclairé, c'est le quartier pauvre, il n'y a pas de bonnet de laine, les vêtements sont usés, les yeux sont tristes, il y a des yeux remplis d'espoir qui attendent la venue du Seigneur. Ils savent, eux, que s'ils vivent sur la terre, c'est pour partager toutes leurs misères et ils sont heureux.

Tiens ?... mais que se passe-t-il donc ?...
 Un petit garçon et une petite fille, qui se tiennent par la main, quittent en courant le quartier des pauvres.
 Où sont-ils ?
 Oh... où, ils sont là, grelottant de froid et de faim. Leur nez, appuyé contre la vitrine d'un grand magasin, éblouissent de l'éclairage.
 Depuis combien de temps sont-ils là, à regarder la jolie poupée et le joli train électrique qu'ils aimeraient toucher, seulement du bout du doigt, serrés l'un contre l'autre, se laissant détacher leurs regards de tant de merveilles.
 Tout-à-coup... à l'heure où minuit sonne, un chant merveilleux remplit de douceur arrive jusqu'à eux. Ils ne savent plus où aller, ils ont des étoiles. Attrisés par les voix, ils se retournent, et là, dans le ciel, ils voient, dans une grande traînée de lumière un petit enfant dans les bras de sa mère. Alors, quittant les yeux et se tenant toujours par la main, guidés par les étoiles, ils vont dans le petit chemin.

Après avoir bien marché sans s'en rendre compte, ils arrivent devant une cabane, et ils se mettent à peine vite, ils voient le petit enfant couché dans la paille. Sa maman a genoux tendus contre lui et le regarde.

Les deux bambins sont là, tout près, ils n'ont plus faim, ils n'ont plus froid. Ils ont même envie de retirer les vilaines loques qui leur servent de vêtements pour couvrir le petit enfant. Ils se sont sentis malheureux. Ils savent qu'ils vont vivre pleins d'espoir et de bonheur pour aimer pendant toute leur vie ce petit enfant, qui est Notre-Seigneur Jésus-Christ... le petit JESUS de NOEL.

" CHRONIQUE DU COQ... DE NOTRE CLOCHER "

St Eloi - Fête des Travailleurs du Fer
 Selon une heureuse tradition, qui remonte à quelques années tous ceux qui habitent la Verrière de Portieux - travaillent de près ou de loin sur le fer, se réunissent pour fêter chaque année leur patron, et passer une bonne journée d'amitié. La fête-messe de ce célèbre saint est célébrée à l'attention de tous les confrères défunts, puis le repas fraternel a lieu au Café Lambour, dans une atmosphère de vraie détente et de vraie joie. On ne pouvait que féliciter nos dirigeants, les initiatives ouvrières, ces petits groupements d'aide amicale et de soutien. Si le travail unit, il doit unir complètement aussi bien pendant le boulot que pendant les loisirs. Une telle fête le prouve heureusement.
 27 Novembre 1954 :
 Soirée de gala du C.S.V.P.
 Le C.S.V.P. avait invité tous ses amis - et ils sont nombreux - à cette soirée, donnée à son profit à la salle des fêtes, au cours de laquelle était projeté le film de Fernandell : Le retour de Don Camillo. Il n'y avait pas de quoi se plaindre. Le dernier numéro de « CLARTÉS ». C'est une salle

